

## Dédicace de Cammate dans Les Premières Pensées

Auteur : Hays, Jean

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Mots clés

[lien au sujet](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Cammate* dans *Les Premières Pensées, vers et prose*

Auteur de la pièce Hays, Jean

Date 1598

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Théodore Reinsart

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-15815](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Hays, Jean Dédicace de *Cammatedans Les Premières Pensées*1598.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

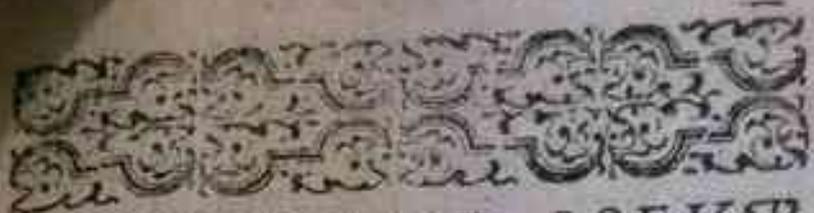
Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/985>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

07.  
permis  
Libraire  
aité Im-  
intitulé  
reux  
locat en  
Et sont  
& Im-  
mer ou  
edit Li-  
tement  
terme  
u iour  
heuez  
its Li-  
autres  
dudit  
ouez  
estre  
pella-  
icel-  
onné  
cinq  
egue



A MADAME SOEUR  
VNIQUE DV ROY.

**M**ADAME,  
Je ne scay comment cela se  
fait, mais en leuant les yeux  
au Ciel, lors que la nuit est  
pleine de flambeaus, nostre  
veüe se tourne tousiours la premiere  
vers les astres les plus clairs, & semble  
que les moindres feus ne soyent que pe-  
tites chandelles lumineuses, filles de te-  
nebres & d'obscurité. Parmi les ben-  
deaus de nostre siecle, ie n'ay si tost leué  
les yeux, que ie n'aye veu rayonner vo-  
stre astre, & à voir la beauté de sa lueur,  
i'ay pensé que les humains luy deuoient  
reueuance. Moy pour m'en acquiter, ie  
suis venu appendre à l'autel de vos gra-  
ces, ces premieres Pensées meslees d'un  
subiet tragique lamentable & sanglant,  
que vostre esprit fort & hardy au iuge-

## E P I S T R E.

ment des bons escrits, prendra s'il luy  
 plaist agreable: tout y est trempé d'amertu-  
 me, & n'est point de mon inuention,  
 dont ie fais le plus de force de ma gloi-  
 re: il est de Plutarque de Cheronee, au  
 traité des vertueus faits des femmes. Si  
 l'Empire François estoit aussi auant plâ-  
 té dans les siecles aduenir, comme les  
 exemples des Grecs & Latins sont aus  
 siecles passez: Nous ne serions en peine  
 de reprendre leurs histoires, comme des  
 Medailles antiques, nous puiserions les  
 eaus de nos fontaines, & par aduanture  
 n'aurions nous pas fouillé iusques à l'ar-  
 gille, que nous en aurions fait jaillir quel-  
 que ruisseau. Mais l'aprest en seroit peu  
 sauoureux, n'estant assaisonné de l'anti-  
 quité venerable, le respect de laquelle  
 est passé de long temps par les voix de  
 tout le monde. Quand aus amours de  
 Hyacinthe, & de Chrysolite, c'est vne  
 feinte tirée des misteres des Grecs. Aus  
 beaux esprits de nostre France, se sont  
 tousiours presentez des subiets qui en  
 effet ne furent onques: Mais seruent  
 d'essais à leur humeur, & sont les essans

E P I S T R E.

de la prime ieunesse, qui ne peut regarder autre riuage, ny autre abord. C'est grand cas que ce subiet d'amour bien qu'il soit traité de tout le monde, Si est ce qu'il se trouue tousiours vne toille non acheuee, tant il porte avec foy de traueses & de destours. Pardonnez, s'il vous plaist, à ma hardiesse, & prenez pour vn bon augure de l'accroissance de vostre grandeur, quand le feu de vous seruir nous emporte à vous presenter choses petites & legeres que vous receurez, s'il vous plaist, de bon œil, & de bonne main pour eschantillon de ma foiblesse, & du desir que i'ay de demeurer tousiours,

M A D A M E,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur  
Iean Hays du Pont-de-l'Arche, Conseiller, &  
Aduocat du Roy, au Bailliage & siege Presi-  
dial de Rouen.

A iiij